

règlement daté du 12 octobre 1918, lequel donne au Statisticien du Dominion l'autorisation de conférer avec les chefs des services administratifs en vue de cette collaboration, ces conférences devant être suivies d'un rapport sur les opérations statistiques de chaque rouage du service public et d'une recommandation au Conseil, laquelle, si elle est approuvée, constituera une règle définitive et permanente de la collection des statistiques par le gouvernement. Un règlement postérieur ordonna que la compilation de toutes les statistiques se ferait au moyen des machines appartenant au Bureau. De cette manière, le Bureau constitue un office central de statistiques agissant dans le cadre qui lui a été tracé, tous les travaux d'un caractère purement statistique ayant été placés sous sa direction immédiate, et les quelques services restant dans les ministères obéissant indirectement à son impulsion. Le contrôle des statistiques provinciales, lesquelles comportent quelques sujets importants, est obtenu au moyen d'une clause permettant aux fonctionnaires provinciaux de devenir les agents de la statistique fédérale. Une autre clause donne au Bureau le droit d'accès à tous les documents provinciaux, municipaux ou corporatifs.

Objet de la centralisation statistique.—Parmi les avantages que présente la centralisation statistique, il convient de placer au premier rang les économies de personnel et de matériel qu'elle permet de réaliser, l'élimination du double emploi, etc. Par exemple, deux caractéristiques évidentes des travaux statistiques sont (a) la grande quantité de besognes routinières et (b) leur flux et leur reflux; un personnel "flottant" devient donc une nécessité dans un bureau central. D'autre part, l'usage de machines électriques, pour le dépouillement et la mise en forme tabulaire de données statistiques, a révolutionné les méthodes anciennes, mais cet usage ne réalise une économie d'argent que lorsque l'on procède sur une large échelle. (Les machines du Bureau ont coûté plus de \$125,000). Une bibliothèque, des archives et une administration centrale sont d'autres exemples. A un autre point de vue, c'est encore une économie que de grouper sous le même toit les meilleurs statisticiens du gouvernement, qui peuvent s'entr'aider mutuellement de leur expérience. Enfin, il est avantageux pour le public de trouver au même endroit toutes les statistiques dont il peut avoir besoin.

Mais l'objet fondamental de la centralisation statistique se trouve dans le fait que des sujets importants, tels que la production, le commerce, les finances, la population, etc., ne sont ni séparés, ni distincts, mais au contraire étroitement apparentés. En d'autres mots, l'Etat n'est pas simplement un faisceau d'activités hétérogènes, il constitue véritablement une entité. Par conséquent, les statistiques du pays doivent être présentées sous un aspect conforme à ses besoins. Par exemple, si les statistiques des mines, des pêcheries, des manufactures ou d'autres moyens de production sont confinées dans une série de compartiments à cloisons étanches, les phénomènes qui leur sont communs, tels que la main-d'œuvre, le capital, etc., seront inévitablement traités d'une manière différente et ne se pourront comparer. D'autre part, si le statisticien du commerce, le statisticien de la production et le statisticien des cours employaient chacun un système différent de classification des marchandises, il serait impossible de dégager les conclusions concernant un certain groupe de marchandises; de même, la classification des occupations et métiers doit être uniforme, que ce soit dans l'analyse du recensement de la population, dans la statistique de la mortalité, de la criminalité, du travail, etc. En outre, lorsqu'il s'agit de construire un barème de nombres-indices, il est évident que la constatation des fluctuations doit permettre la comparaison sous quelque angle que l'on se place. Bref, une statistique vraiment nationale est autre chose qu'une simple agglomération de statistiques diverses; elle comporte aussi un coup d'œil sur l'ensemble des